

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



**Septième année, Avril**

Lectures bibliques à partir du livre de l'Exode, Ch.28  
v.1 à Ch.40 v.38 et des Psaumes 32 à 35

*Les notes du 1<sup>er</sup> et 2 avril, se trouvent avec le mois de Mars*

*Sauf indication contraire, les références bibliques sont tirées de la Bible  
Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française.

Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse, ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>

*Des vêtements sacrés pour marquer son rang et sa dignité*

Les deux chapitres suivants contiennent les instructions de Dieu concernant les sacrificateurs. Dieu ne choisit pas Moïse afin qu'il devienne le souverain sacrificateur mais Aaron, son frère. Ce choix ne signifie pas qu'Aaron était meilleur que Moïse – il ne l'était pas (les fautes graves qu'il allait commettre le prouvent). Le Seigneur donne à chacun de nous des fonctions différentes. Si nous ne voulons pas accepter que nous sommes différents et que nous avons reçu de Dieu des dons différents, nous aurons des problèmes dans l'église (Romains 12:3-13). Nous avons, au verset premier, les noms des quatre fils d'Aaron. Nadab et Abihu, les deux premiers, furent mis à mort par l'Éternel à cause de leur désobéissance lorsqu'ils s'approchèrent de lui avec un feu étranger (Lévitique 10:1-2).

Les vêtements sacerdotaux destinés à Aaron devaient être fabriqués par des ouvriers qualifiés (3). Ils sont décrits comme des *vêtements sacrés*. Le mot *sacré* signifie : « mis à part ». Ces vêtements étaient séparés de tous les autres vêtements *pour marquer son rang et sa dignité* (2). Esaïe a annoncé la venue de Christ dans le monde. Il revêt son peuple *des vêtements du salut*. Il nous couvre *du manteau de la justice* et nous donne *un vêtement de louange*. Il nous donne *la splendeur et la joie ... pour servir à sa splendeur* (Esaïe 61: 1-3, 10).

Chaque croyant doit être saint (« mis à part pour Dieu », 1 Pierre 1:15-16). La sainteté selon la Bible ne conduit pas à une vie triste et misérable. Elle produit dans notre vie la beauté, la joie et la louange ; elle est chaleureuse et attirante. **Est-ce que vous vivez comme un chrétien devrait vivre ? Est-ce que vous portez vos habits d'apparat (cf. Esaïe 52:1) ? Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** (1 Pierre 2:9).

*Jésus, par ton sang précieux, enlève mon iniquité !*

*Regarde-moi du haut des cieux, dis-moi que tu m'as pardonné.*

*J'ai longtemps erré, cœur rebelle, mais j'entends ta voix qui m'appelle,*

*Au pied de ta croix, maintenant, tout confus, brisé, je me rends.*

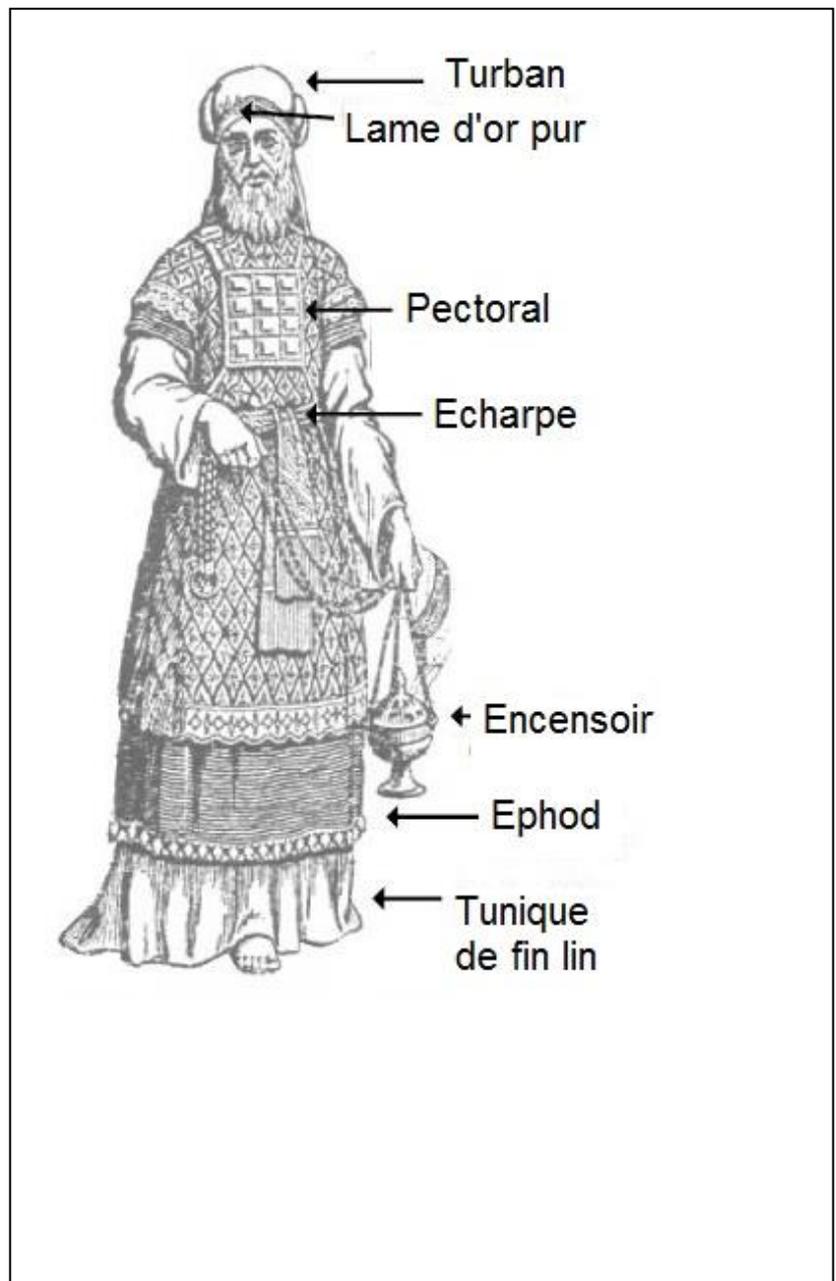
*Lavé dans le sang de l'agneau, je serai plus blanc que la neige.*

A. Humbert

*Aaron portera leurs noms devant l'Eternel*

La suite de ce chapitre décrit les vêtements du souverain sacrificateur. Les couleurs (5, 15, 33) sont celles qui se trouvaient sur les tentures du tabernacle (26:1, 6). L'éphod était une tunique faite de deux parties, le dos et le devant, jointes par deux épaulettes et avec une ceinture fabriquée dans les mêmes matières (7-8). Deux pierres d'onyx, enchâssées dans des montures d'or, se trouvaient sur les épaules de l'éphod. Les noms des douze tribus d'Israël étaient gravés sur les pierres d'onyx (probablement six noms sur chaque pierre).

Nous avons, au verset 12, l'explication de ces symboles. *C'est comme souvenir qu'Aaron devait porter leurs noms devant l'Eternel sur ses épaules.* Il les portait dans la prière et les amenait dans la présence de Dieu. Le Seigneur Jésus-Christ est notre souverain sacrificateur (Hébreux 4:14; 9:11). Ses épaules sont extrêmement fortes. **Il nous porte sur les épaules au travers de chaque épreuve ou circonstance difficile.** *Sous toi se trouvent des bras éternels* (Deutéronome 33:27). Il ne nous délaissera pas, il ne nous abandonnera jamais parce qu'il a promis de nous porter jusqu'à notre vieillesse (Esaïe 46:4; Hébreux 13:5-6).



*Aaron ... portera sur son cœur les noms des fils d'Israël*

Les noms des tribus d'Israël se trouvaient aussi sur le pectoral du jugement. Le terme de « jugement » dans l'expression *pectoral du jugement* (15, 29-30) ne signifie pas « punition » mais plutôt « conduite », « direction ». *L'ourim et le toummim* (ce qui signifie « lumières et intégrités ») étaient portés sur le pectoral, sur le cœur du souverain sacrificateur (30). Les commentateurs de la Bible ne savent pas exactement en quoi ils consistaient. Nous savons qu'ils étaient utilisés pour recevoir des directives de Dieu (cf. Nombres 27:21; Deutéronome 33:8; 1 Samuel 28:6; 30:7-8). Lorsqu'il est fait mention de l'éphod pour recevoir de la part de Dieu des indications (1 Samuel 23:9-12), il s'agit d'une référence aux vêtements du souverain sacrificateur y compris le pectoral avec l'ourim et le toummim. Certains pensent que l'ourim et le toummim étaient deux pierres dont l'une donnait une réponse positive et l'autre une réponse négative lorsqu'elle était tirée de la poche.

Douze pierres précieuses étaient placées, par rangs de quatre, sur le pectoral. Sur chacune d'entre elles était gravé le nom d'une tribu (15-21). Leur signification est riche et encourageante : les pierres nous rappellent l'amour et le soin du souverain sacrificateur pour son peuple. *Ainsi, Aaron portera en permanence sur son cœur le jugement des Israélites devant l'Eternel* (29). Les noms inscrits sur ses épaules (12) parlaient de sa force, les noms inscrits près de son cœur parlaient de son amour. **Notre grand souverain sacrificateur, le Seigneur Jésus-Christ, nous porte sur son cœur. Il nous aime et il se préoccupe de nous.** Il intercède pour nous dans la présence de Dieu le Père (Hébreux 4:14-16; 7:25; 9:24).

Vous sentez-vous faibles et découragés ? Vous sentez-vous seuls dans une épreuve que personne ne semble comprendre ? Il y a quelqu'un qui vous comprend. Il vous aime tant qu'il a souffert, il est mort et ressuscité pour vous sauver. Il ne vous abandonnera pas. Vous êtes sur son cœur ! Venez à lui avec vos fardeaux, *déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (1 Pierre 5:7).

*Sainteté à l'Eternel*

Sous l'éphod, le souverain sacrificateur portait une robe (31-36; Lévitique 8:7-8). Des clochettes et des grenades étaient fixées sur l'ourlet de la robe. Les clochettes tintaient lorsque le souverain sacrificateur servait l'Eternel dans le lieu-saint ; ceux qui attendaient à l'extérieur savaient que tout allait bien et que Dieu avait accepté ses offrandes en leur faveur.

Il y avait une lame d'or pur sur le devant du turban porté par le souverain sacrificateur sur laquelle étaient inscrits les mots : *Sainteté à l'Eternel* (36-38). *Sainteté* signifie « séparation ». Les offrandes et les sacrifices du peuple étaient mis à part pour Dieu, par l'intermédiaire du souverain sacrificateur, et devenaient favorables à l'Eternel (38). Dieu nous a choisis en Christ pour être un peuple saint (Ephésiens 1:4; Hébreux 12:14; 1 Pierre 1:15-16). Nous sommes mis à part afin de vivre pour Dieu et pour le servir. Lui donnez-vous le meilleur ?

Le souverain sacrificateur et les autres sacrificateurs portaient des caleçons de lin sous leurs robes afin de cacher leur nudité (42-43; cf. 20:26). Le culte du peuple de Dieu formait un grand contraste avec celui des religions païennes. Les cérémonies païennes incluaient souvent des pratiques immorales. Israël devait être différent. **Les principes à appliquer au culte chrétien sont évidents : nous devons respecter la pudeur. La façon dont nous nous vêtons est importante !** L'apôtre Paul conseillait aux femmes de s'habiller avec décence, pudeur et modestie lorsqu'elles venaient au culte (1 Timothée 2:9-11). **Rien ne doit nous distraire et nous empêcher d'adorer Dieu de tout notre cœur. Après tout, nous sommes un peuple saint.**

*Vers toi monte notre hommage, Fils de Dieu, puissant Sauveur,  
 Qui demeure d'âge en âge le refuge du pécheur.  
 Loué soit ton amour, loués soient à jamais  
 Ton nom, Jésus, ta gloire et tes bienfaits.*

E. L. Budry

*Pour les consacrer afin qu'ils exercent pour moi le sacerdoce*

Ce chapitre contient les instructions pour la consécration d'Aaron et de ses fils au sacerdoce (1-37; cf. Lévitique chapitre 8). Dieu dit à Moïse : *Prends un jeune taureau et deux béliers sans défaut, du pain sans levain, des gâteaux sans levain pétris à l'huile et des galettes sans levain arrosées d'huile* (1-2). Ces éléments devaient servir de sacrifices et d'offrandes pour la consécration d'Aaron et de ses fils.

La consécration était célébrée par trois rites différents :

1. L'ablution (4) symbolise la purification des péchés par le sang de Christ (1 Corinthiens 6:11; Tite 3:5; 1 Jean 1:7). Nous devons être purifiés de nos péchés pour servir Dieu.
2. L'onction (7; cf. 28:41) symbolise l'onction du Saint-Esprit. C'est par son action que nous sommes nés de nouveau (Jean 3:3-8; Tite 3:5) et son ministère est essentiel dans notre vie (Romains 8:12-17).
3. Le sacrifice. Il y avait trois sacrifices : une offrande pour le péché (10-14), un holocauste (15-18) et un bélier d'investiture (19-28). Dans chaque cas, on plaçait les mains sur l'animal en signe d'identification. Les sacrifices lévitiques préfiguraient le sacrifice de Christ pour les pécheurs (Hébreux 9:11-15; 23-28). Le sacrifice pour le péché est décrit en Lévitique chapitre 4 ; il était offert en rachat pour le péché afin que le pécheur soit pardonné. Christ est mort pour nos péchés (1 Pierre 3:18). Toute religion qui nie la nécessité et la suffisance du sacrifice de Christ pour les péchés est fausse. L'homme qui désire servir Dieu doit avoir l'assurance que ses péchés sont pardonnés.

Aaron et de ses fils furent consacrés *afin qu'ils exercent pour moi le sacerdoce* (1). **Voulez-vous servir Dieu ?** Vous devez avoir obtenu le pardon et la purification de vos péchés par le sang de Christ. Vous avez besoin de l'onction du Saint-Esprit dans votre vie (cf. Actes 1:8; 6:3; 7:55).

*Une agréable odeur à l'Éternel*

Les holocaustes (15-18; cf. Lévitique chapitre premier) étaient une offrande *d'une agréable odeur à l'Éternel* (18, 25). Ce sacrifice était destiné à plaire à Dieu. L'odeur agréable indique que Dieu est satisfait par cette offrande. Dans le Nouveau Testament, l'expression est utilisée dans le contexte du sacrifice personnel et du renoncement à soi-même. Le Seigneur Jésus nous a aimés et il s'est donné pour nous *en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur* (Ephésiens 5:2).

Le Seigneur ne nous demande plus d'offrir des sacrifices d'animaux mais il prend plaisir aux sacrifices de louange ainsi qu'au don de nous-mêmes et de nos biens à son service (Hébreux 13:15-16). De tels sacrifices sont un gage de notre amour et de notre reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour nous. Ils sont *un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable* (Philippiens 4:18). **Comment évaluez-vous votre vie ? Est-elle un parfum de bonne odeur qui plaît à Dieu ?**

L'oreille droite, le pouce de la main droite et le pouce du pied droit des sacrificateurs étaient lavés avec le sang du bélier d'investiture (19-28). Le sacrificateur, en tant que serviteur de Dieu, devait avoir des oreilles pour écouter la voix de Dieu, des mains et des pieds pour le servir et pour marcher dans ses voies. La perte d'un pouce ou du gros orteil affaiblissait un homme et le rendait inapte à servir comme soldat. Ils étaient un gage de sa force (Juges 1:6). Les dédier à Dieu c'était lui dédier toute sa force.

Les parties du bélier d'investiture dédiées et consacrées devant Dieu étaient réservées aux sacrificateurs pour leur servir de nourriture (26-28). C'était l'un des moyens par lesquels Dieu pourvoyait à leurs besoins. Si nous cherchons à honorer Dieu et à le servir, il prendra soin de tous nos besoins ; il ne nous abandonnera jamais (Matthieu 6:24-34).

*Je demeurerai au milieu des Israélites et je serai leur Dieu*

Les derniers versets de ce chapitre fournissent des instructions sur les offrandes quotidiennes dans le tabernacle. On offrait chaque jour deux agneaux en holocauste (un le matin et un le soir). Avec eux, on apportait des offrandes de céréales et des libations (40-41). L'Eternel promet de venir à la rencontre des enfants d'Israël dans le tabernacle (42-43). C'était un grand privilège, mais nous avons des privilèges encore plus magnifiques ! Lorsque nous nous réunissons en tant qu'église pour adorer Dieu au nom de Christ, il est au milieu de nous (Matthieu 18:20). Est-ce que vous vous joignez au culte chaque dimanche avec joie, reconnaissance et actions de grâce ? Est-ce que vous vous préparez à rencontrer Dieu et à écouter sa parole ?

L'Eternel promet à Moïse : *Je demeurerai au milieu des Israélites et je serai leur Dieu* (45). Le Seigneur Jésus nous a fait une promesse encore meilleure : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui* (Jean 14:23). Quel bienfait ! Notre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19-20). Les privilèges dont nous jouissons ont été acquis à un grand prix, le sang précieux de Christ (1 Pierre 1:18-19). **En retour, nous devons l'honorer par notre vie.**

*Rien n'est comparable à toi, mon Sauveur !  
 Rien n'est souhaitable comme ta faveur !  
 Sauveur adorable, je t'ouvre mon cœur !  
 Rien n'est comparable à toi, mon Sauveur !  
 Et quand je contemple toute ta splendeur,  
 Amour sans exemple, je t'ouvre mon cœur  
 Pour qu'il soit ton temple à jamais, Seigneur !  
 Rien n'est comparable à toi, mon Sauveur !*

Auteur inconnu

*Un parfum qui brûlera perpétuellement*

L'autel des parfums se trouvait dans le lieu-saint, en face du voile qui séparait le Saint des saints du reste du tabernacle (1-6). Le souverain sacrificateur devait brûler le parfum sur cet autel chaque matin et chaque soir lorsqu'il préparait les lampes (7-8). L'autel était aspergé de sang le jour du grand pardon (10). Le fait de brûler des parfums est associé à la prière (Psaume 141:2; Apocalypse 8:3-4). Le sacrificateur Zacharie, le père de Jean-Baptiste, servait dans le temple. *Toute la multitude du peuple était dehors en prière à l'heure du parfum* (Luc 1:9). L'ange Gabriel lui apparut pendant qu'il offrait le parfum et lui annonça que Dieu avait entendu ses prières et qu'il lui donnerait un fils.

Vous vous souvenez que le ministère du souverain sacrificateur préfigure l'œuvre du Seigneur Jésus dans le ciel, en notre faveur. Il prie pour nous (Hébreux 7:25) et il se présente pour nous devant le Père (Hébreux 9:24). Il est notre avocat lorsque nous péchons et il plaide notre cause devant le Père (1 Jean 2:1). Le *parfum qui brûlera perpétuellement* (8) nous parle des prières constantes de Christ pour son peuple. Il est tellement rassurant de savoir qu'il intercède en notre faveur. Il sait quand Satan veut nous faire chuter et il prie pour nous (cf. Luc 22:31-32; Romains 8:34; Hébreux 9:24). Il prie sans cesse pour nous, même lorsque nous péchons et lorsque nous négligeons de prier.

Nous sommes encouragés lorsque nous savons que des amis chrétiens prient pour nous. L'apôtre Paul était bien conscient qu'il avait besoin de l'intercession de ses frères dans la foi (Colossiens 4:3; 1 Thessaloniens 5:25). Nous devrions prier les uns pour les autres (cf. Ephésiens 6:18). Priez-vous pour les membres de votre église et pour les missionnaires que vous connaissez ? **Est-ce que cela vous étonne que Dieu répande sa grâce et ses bénédictions sur nous lorsque nous sommes faibles dans nos prières ? C'est non seulement parce que d'autres croyants prient pour nous, mais aussi parce que le Fils de Dieu prie. Méditez sur ce bienfait glorieux et remerciez-le.**

*L'argent de la rançon*

Lorsqu'on faisait un recensement en Israël, tout homme âgé de vingt ans et plus devait donner à l'Eternel un demi-sicle en rançon pour sa personne (15-16). Le riche ne donnait pas plus que le pauvre, car tous les hommes sont égaux devant Dieu ; en tant que pécheurs, ils ont les mêmes besoins (Romains 3:23). Il y avait beaucoup d'autres occasions pour les riches de se montrer généreux. A l'époque du Nouveau Testament, le demi-sicle devint la taxe annuelle du temple (Matthieu 17:24). L'argent de la rançon était utilisé pour l'entretien du tabernacle (16). Il ne s'agissait pas « d'acheter » le pardon. Seul un sacrifice sanglant peut servir de rançon pour le péché (Lévitique 17:11; Hébreux 9:22). L'argent de la rançon était donné comme un signe de reconnaissance pour tout ce que L'Eternel avait fait pour son peuple. Notre salut est gratuit ! Nous sommes justifiés gratuitement par la grâce de Dieu, au moyen du sacrifice de Christ sur la croix (Romains 3:24) ; mais si nous l'aimons réellement, nous donnerons généreusement pour son œuvre. Ne donnons pas avec retenue *car Dieu aime celui qui donne avec joie* (2 Corinthiens 9:7).

La cuve de bronze se trouvait dans le parvis du tabernacle, entre l'autel de bronze et l'entrée du lieu saint (17-21). Les ablutions rituelles des sacrificateurs nous rappellent que le péché non seulement nous rend coupables aux yeux de Dieu, mais aussi nous souille ; c'est pourquoi nous avons besoin d'être purifiés chaque jour. Nous ne serons jamais exempts de péché avant d'être au ciel et, hélas, l'influence du monde, de la chair et du diable nous pollue. Nous avons besoin d'être purifiés par le sang de Christ (1 Jean 1:7). Nous sommes aussi *purifiés par l'eau et la parole* (Ephésiens 5:26). **La prédication de la parole de Dieu et la lecture quotidienne de la Bible ont un effet purificateur dans notre vie.**

Nous avons besoin de garder en mémoire la parole de Dieu. Le psalmiste écrivait : *Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi* (Psaume 119:11). Quelqu'un a dit à juste titre : « Ce livre nous éloignera du péché ou bien le péché nous éloignera de ce livre ». La cuve fut faite avec les miroirs de bronze qui appartenaient aux femmes (38:8). La parole de Dieu est comparée à un miroir (Jacques 1:23-25). Lorsqu'elle nous parle et nous reprend, cherchons à être purifiés par le sang de Christ.

*Consacré à l'Éternel*

Dieu ordonna à Moïse d'oindre le tabernacle et tout ce qu'il contenait. Les sacrificateurs devaient aussi être oints avec la même huile. Lorsqu'on oignait une personne ou un objet, ils étaient *consacrés à l'Éternel* (32-33, 37-38). Le mot *saint* ou *consacré* signifie « séparé ». Les sacrificateurs étaient séparés du travail habituel pour servir Dieu. Le tabernacle était mis à part pour le service de Dieu.

Les ingrédients qui servaient à préparer l'huile d'onction et les parfums étaient très coûteux ; certaines épices étaient importées de pays lointains comme l'Inde (le transport des marchandises n'était pas aisé). Les recettes utilisées pour préparer l'huile d'onction et les parfums ne devaient servir qu'à l'usage indiqué par Dieu : pour le culte dans le tabernacle. Celui qui fabriquerait une huile ou un parfum semblables pour son usage personnel serait sévèrement puni (33, 38). Que nous enseigne ce passage ? Le culte apporté à Dieu dans le tabernacle était unique ; il était saint, différent de tout ce qui se faisait dans le monde. Matthew Henry donne ce commentaire : « Le fait de prendre à la légère les choses sacrées, de plaisanter avec sa parole et avec ses commandements est un affront pour Dieu. Ce qui appartient à Dieu ne doit pas servir à un usage commun ».

Tout croyant est appelé à être saint (Romains 12:1; 1 Pierre 1:15). Nous avons été rachetés à grand prix afin de vivre pour Dieu (1 Corinthiens 6:20). Nous ne pouvons pas livrer nos membres au péché comme armes pour l'injustice (Romains 6:12-14). La bonne odeur de l'huile d'onction et des parfums avait pour effet pratique de couvrir l'odeur des animaux et des sacrifices. Nous devons exhaler l'odeur du fruit du Saint-Esprit : *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi* (Galates 5:22-23). **La sainteté selon la Bible fait envie, elle n'est pas triste et restrictive.** *Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent* (2 Corinthiens 2:15).

*J'ai appelé par son nom ...*

L'Eternel choisit Betsaleel et Oholiab pour diriger les travaux nécessaires à la construction du tabernacle et de son mobilier. Ils avaient aussi la responsabilité de réaliser les vêtements des sacrificateurs et de préparer l'huile d'onction ainsi que les parfums. Ils étaient assistés par des artisans qualifiés. Nous pouvons tirer bien des instructions et des encouragements dans le choix de ces hommes.

L'Eternel dit à Moïse : *Vois, j'ai appelé par son nom Betsaleel* (2). Lorsque Dieu nous désigne pour accomplir une tâche particulière dans son royaume, il nous appelle par notre nom (cf. Esaïe 43:1; 45:4). Dieu nous a aimés et il nous appelle par notre nom. Nous ne sommes pas des numéros sur un ordinateur divin. L'Eternel a écrit notre nom dans le livre de vie (cf. 32:32; Psaume 69:29; Luc 10:20; Philippiens 4:3; Apocalypse 21:27).

**Lorsque Dieu nous appelle à son service, il nous qualifie pour l'accomplir.** L'Eternel dit de Betsaleel : *Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de compétence pour toutes sortes d'ouvrages* (3). Les dons naturels ne suffisent pas pour l'œuvre du Seigneur (6). Nous avons besoin du Saint-Esprit et de sa sagesse pour mettre en valeur ces dons et pour les mettre au service de la volonté de Dieu. Ceux qui possèdent des dons naturels pour s'exprimer, pour enseigner ou pour diriger les affaires mais qui ne sont pas conduits par Dieu constituent un obstacle à son œuvre plutôt qu'une aide. Dans sa grâce, Dieu a accordé des dons à chacun de nous (Romains 12:6-8). Avez-vous discerné quels sont vos dons ? Est-ce que vous les utilisez pour la gloire de Dieu ?

*Prends ma vie, elle doit être à toi seul, ô divin maître,  
Que sur le flot de mes jours, ton regard brille toujours !  
Que mes mains à ton service, s'offrent pour le sacrifice,  
Qu'à te suivre pas à pas mes pieds ne faiblissent pas !  
Que mon esprit s'illumine de ta sagesse divine ;  
Prends mon argent et mon or et toi seul, sois mon trésor.*

*Mes sabbats ... ce sera un signe*

Moïse demeura avec l'Éternel sur le Mont Sinäï pendant quarante jours et quarante nuits (24:18). Lorsque Dieu eut terminé de parler avec son serviteur, il lui donna les deux tables de pierre sur lesquelles étaient inscrits les dix commandements. Elles étaient *écrites du doigt de Dieu* (18; cf. 32:16). Matthieu Henry explique : « Elles sont appelées *tables du témoignage* parce que cette loi écrite témoignait à la fois de la volonté de Dieu en ce qui les concernait et de sa bonne volonté à leur égard, de plus elle serait un témoignage contre eux s'ils désobéissaient ».

L'Éternel acheva de donner ses instructions concernant la construction du tabernacle et le service des sacrificateurs en soulignant le principe du sabbat. Les Israélites avaient devant eux une grande tâche avant que le tabernacle soit prêt pour le culte et les sacrifices. Pourtant, aussi urgent et nécessaire que fut le travail, ils devaient observer le sabbat. John Currid commente : « La loi concernant le sabbat est donnée ici avec un but bien concret : que les Hébreux ne poursuivent pas le travail de construction du tabernacle le jour du sabbat afin de l'achever plus vite. Poursuivre la construction du lieu de culte le jour même où on devait adorer Dieu aurait été un grand péché ».

Dieu ordonna à Moïse de rappeler au peuple : *Vous observerez absolument mes sabbats, car ce sera un signe entre vous et moi* (13, 17). Ce signe indiquait que le peuple de Dieu était un peuple saint, mis à part pour lui (13 - *Je suis l'Éternel qui vous sanctifie*). C'était aussi un signe par lequel le peuple reconnaissait Dieu en tant que créateur de l'univers (17). Le sabbat chrétien, le jour du Seigneur, a encore une autre signification – c'est le jour qui commémore la résurrection du Seigneur Jésus. Aujourd'hui, alors que la théorie de l'évolution est acceptée comme un fait, alors que les hommes nient la résurrection de Christ et que le christianisme est devenu si mondain, nous avons plus que jamais besoin du témoignage du jour du Seigneur. **Dieu est notre créateur ; le Seigneur Jésus est ressuscité des morts corporellement ; nous sommes un peuple saint qui appartient en propre à Dieu. Est-ce que vous honorez Dieu en observant le dimanche ?**

*Moïse implora l'Eternel, son Dieu*

Les Israélites avaient promis à Moïse : *Nous exécuterons toutes les paroles que l'Eternel a dites* (24:5). Cette promesse fut bien vite brisée. Pendant que Moïse était avec Dieu sur le mont Sinaï, les Israélites enfreignirent les deux premiers commandements en se détournant de Dieu pour adorer le veau d'or. En l'absence de Moïse, Aaron se révéla être un chef faible, pathétique et prêt à se compromettre (1-5). Il n'avait aucune excuse pour fabriquer le veau d'or et encourager les gens du peuple à l'adorer comme une représentation de Dieu, en prétextant *une fête en l'honneur de l'Eternel*.

Il y a un grand contraste entre la conduite honteuse des Israélites et l'amour désintéressé de Moïse qui intercédait en leur faveur :

- Observez le mépris de ces hommes rebelles à l'égard de l'un des plus grands chefs de l'histoire : *Ce Moïse* (1). En adorant une idole muette, ils démontraient aussi leur mépris de Dieu (8). Il n'est pas étonnant que l'Eternel fût en colère contre eux et désirât les anéantir (9-10).
- Observez celui qu'ils méprisaient : Moïse. Le Seigneur lui offrait un recommencement avec un nouveau peuple qui descendrait de lui (10). Moïse s'était plaint de son manque d'éloquence (4:10) mais il priait maintenant avec ferveur et persuasion. *Moïse implora l'Eternel, son Dieu*. Il plaida avec Dieu afin qu'il ne détruise pas le peuple (11-13). Il avança que si Dieu détruisait Israël, son nom serait déshonoré car les Egyptiens diraient qu'il avait fait sortir son peuple d'Egypte uniquement pour l'anéantir. De plus, Dieu avait promis à Abraham, Isaac et Jacob (Israël) qu'il multiplierait leur descendance et la conduirait dans la terre promise. **Lorsque des hommes prient ainsi, Dieu se réjouit et il entend (14)**. Qu'il touche notre cœur afin que nous priions avec insistance, ferveur et passion. Quel amour Moïse portait-il à ce peuple traître et ingrat ! Si nous avons un réel fardeau pour le salut des pécheurs, nos prières couleront d'un cœur ému et Dieu prendra plaisir à intervenir dans sa puissance souveraine.

*Aaron l'avait abandonné au désordre*

Pendant que Moïse se trouvait sur la montagne, Dieu lui avait donné des instructions pour le ministère de souverain sacrificateur qu'il allait confier à Aaron. Au même moment, Aaron tombait dans le péché et renonçait à faire ce qui est juste. Moïse recevait aussi des détails concernant l'utilisation de l'or pour fabriquer le mobilier du tabernacle mais le peuple avait utilisé une partie de cet or pour faire une idole.

Lorsque Moïse descendit de la montagne avec Josué, ils entendirent le vacarme et les cris du peuple qui adorait le veau d'or. Peu de temps auparavant, les mêmes personnes s'étaient réjouies devant l'Eternel, avec des chants et des danses, suite à la délivrance miraculeuse qu'il avait opérée devant les Egyptiens qui les poursuivaient (15:20-21). Maintenant, ils criaient et dansaient devant une idole inerte. Ils avaient rompu l'alliance conclue avec l'Eternel.

La colère de Moïse éclata devant cette perversité et il cassa les tables de pierre sur lesquelles Dieu avait écrit les dix commandements. Il réduisit le veau en poudre et fit boire au peuple cette poussière répandue dans de l'eau (19-20). L'or avait disparu pour toujours – on ne pouvait plus l'utiliser pour Dieu. Si votre énergie et vos dons sont gaspillés pour de vains plaisirs, ils seront perdus pour l'œuvre de Dieu.

Aaron présenta ses excuses et rejeta la faute sur le peuple (21-23). C'était vrai, le peuple était coupable, mais *Aaron l'avait abandonné au désordre* (25). Il avait présidé à la confection de l'idole (4) ; le veau n'était pas juste sorti du feu comme il semble le suggérer (24). Moïse démontra par son intervention qu'il était possible de conduire ce peuple (20, 26-29). Dans un bon nombre d'églises évangéliques, c'est une direction faible qui a conduit au désordre. **Prions afin que le Seigneur suscite des hommes fidèles, courageux et déterminés dans leur amour pour Dieu et pour la vérité ; des hommes décidés à ne jamais se compromettre avec le monde.**

*Moïse retourna vers l'Éternel*

Moïse se montra ferme en tant que chef du peuple ; il était déterminé à régler le problème de la rébellion des Israélites contre Dieu. Il se tint à l'entrée du camp et lança un défi au peuple : *A moi ceux qui sont pour l'Éternel !* (26). Sa propre tribu, celle de Lévi, se rallia à lui. Moïse leur ordonna de parcourir le camp et de mettre à mort leurs frères israélites. Ils obéirent et tuèrent environ trois mille hommes (27-28). Ce jugement peut sembler dur mais Dieu l'avait ordonné (26-28) et nous ne pouvons pas être assez orgueilleux pour discuter avec Dieu (Romains 9:20). Nous n'avons pas d'indication de repentance parmi les gens du peuple à l'exception des Lévites qui se placèrent du côté de Dieu et de Moïse ; Dieu les bénit (28-29).

Les responsables du peuple de Dieu doivent le diriger avec fermeté mais aussi avec amour. Si vous êtes tentés de croire que Moïse se montrait dur envers les Israélites, voyez comme il *retourna vers l'Éternel* afin de prier en leur faveur. Son amour pour ce peuple était si fort qu'il s'offrit lui-même afin de payer à leur place (31-32). Il était prêt à recevoir la malédiction et à mourir pour eux en voyant son nom effacé du livre de vie de Dieu. Moïse ne pouvait pas porter le péché du peuple. Des siècles plus tard, l'apôtre Paul exprima le même désir, celui de prendre sur lui la malédiction à la place d'Israël (Romains 9:1-5; 10:1).

Dieu n'accepta pas la requête de Moïse. Ce sont ceux qui avaient péché contre lui qui seraient effacés du livre et non pas son serviteur Moïse. Il allait retarder son jugement et il ordonna à Moïse de les conduire vers la terre promise en suivant son Ange (33-34). Moïse fit preuve d'un amour immense pour un peuple ingrat et rebelle. Il était prêt à se donner pour lui. **Comment réagissez-vous envers ceux qui vous ont déçus ou blessés ? Est-ce que vous priez pour eux (Matthieu 5:44) ?**

*L'Eternel parlait avec Moïse ... comme un homme parle à son ami*

L'Eternel avertit Moïse qu'il se retirerait du milieu des Israélites, à cause de leur péché. Il promet d'envoyer devant eux son Ange afin de les protéger mais ils allaient perdre la bénédiction de sa présence au milieu d'eux (1-3). Malgré sa dureté et sa rébellion, le peuple prit le deuil lorsqu'il comprit qu'il allait perdre la sainte présence de Dieu (4). Le Seigneur leur commanda d'ôter leurs ornements en signe de deuil (5-6) ; de tels ornements avaient été l'occasion de pécher lorsqu'ils avaient fabriqué le veau d'or (32:2-4).

Moïse déplaça sa tente à l'extérieur du camp d'Israël ; elle devint un tabernacle temporaire où il pouvait rencontrer Dieu. La colonne de nuée, le symbole de la présence de Dieu descendait sur cette tente lorsque Moïse se retirait pour prier. La présence de Dieu était visible à l'extérieur du camp. *L'Eternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à un ami* (11). Moïse jouissait d'une relation intime avec le Dieu tout-puissant – il était son ami !

Le Seigneur Jésus a dit : *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande* (Jean 15:14). Lorsque nous désobéissons à Dieu, nous attristons le Saint-Esprit (Ephésiens 4:30-31). Nous perdons alors la réalité de la présence de Dieu dans notre vie et notre cœur se refroidit. **Ce qui est tragique, c'est que nous ne sommes pas attristés par la perte de la présence de Dieu, parce que nous ne le désirons pas ; nous ne soupçons pas après lui pour mieux le connaître.** Est-ce que vous vous reconnaissez ? Est-ce que votre cœur est froid ? O, revenez au Seigneur sans tarder !

*Jésus, ta sainte présence est la source du bonheur,  
 Dans la joie et la souffrance, elle est le repos du cœur.  
 Fais briller sur moi ta face, O Jésus, mon divin Roi,  
 A tes pieds, c'est là ma place, je veux être auprès de toi.*

A. Pélaz

*Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos*

Moïse ne pouvait pas envisager de conduire Israël sans la présence de Dieu et il insista pour qu'il marche avec le peuple. L'Eternel lui dit : *Je te connais par ton nom, et même tu as obtenu ma faveur* (12). Moïse continua de s'adresser à Dieu avec cet argument : s'il avait obtenu sa grâce (une faveur imméritée), alors Dieu reviendrait pour marcher avec Israël en réponse à sa prière (13). Dieu lui fit cette merveilleuse promesse : *Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos* (14). Le *repos* que Dieu promettait à Moïse était l'accomplissement de la promesse faite à Israël de le faire entrer dans la terre promise (cf. Josué 1:13). Le Seigneur Jésus a promis d'être avec nous jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28:20). **Sa présence est un grand encouragement dans les épreuves (Hébreux 13:5-6). Elle nous rendra différents du monde (16).**

Lorsque Moïse demanda à Dieu de lui montrer sa gloire (18), il demandait de le voir tel qu'il est. Cependant aucun homme mortel ne peut voir la majesté et la splendeur de Dieu et survivre. Même les anges qui sont exempts de péché ne peuvent pas voir la face de Dieu (Esaïe 6:1-3). L'Eternel dit à Moïse qu'il le mettrait dans le creux d'un rocher pendant qu'il passerait. Il pourrait le voir par derrière mais non pas de face (20-23). Le Seigneur Jésus est venu pour nous révéler le Père (Jean 1:18; 14:9) mais sa gloire était voilée pour les humains. Les trois disciples qui assistèrent à la transfiguration eurent un aperçu de cette gloire (Matthieu 17:2).

L'Eternel dit à Moïse qu'il proclamerait son nom (son caractère) devant lui. Il ajouta : *Je fais grâce à qui je fais grâce* (19). Le peuple d'Israël ne méritait pas la compassion de Dieu mais il lui faisait grâce, il lui accordait sa faveur alors qu'il méritait son jugement. Dieu accorde sa grâce de façon souveraine (Romains 9:15-16). Nous ne pouvons pas l'obtenir par nos œuvres (cela ne serait pas une grâce) ; c'est un don gratuit (Romains 3:24; Ephésiens 2:8-9). La bonne nouvelle que nous annonçons est *l'évangile de la grâce de Dieu* (Actes 20:24). Est-ce que vous vous réjouissez à cause de la grâce merveilleuse de Dieu en votre faveur ?

*L'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce*

L'Eternel demanda à Moïse de tailler deux tables de pierres semblables à celles qu'il avait brisées lorsque le peuple avait péché (32:19). Il déclara qu'il allait écrire les dix commandements sur ces tables (28). Le jour suivant, Moïse se présenta devant Dieu sur le mont Sinaï avec les tables dans la main (1-4).

L'Eternel descendit dans la nuée et proclama son nom à Moïse comme il l'avait promis (5; cf. 33:19). Quel est le caractère de Dieu ? Certains pensent qu'il était injuste, dur et dénué d'amour envers son peuple dans l'Ancien Testament et qu'il a changé de nature depuis l'incarnation de Christ. C'est totalement faux. Le Seigneur ne change pas (Malachie 3:6). Voyez comme il est décrit dans le verset 6 : *L'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité*. Dieu a toujours été compatissant car il prend plaisir à la bienveillance (Michée 7:18). Cependant, il est juste et il punira le pécheur à moins qu'il ne se repente. Il est lent à la colère, patient avec nous mais si nous méprisons sa bonté, sa colère viendra sur nous (Romains 2:4-5). Dieu est riche en bienveillance et en fidélité. Nous pouvons nous confier entièrement en lui ; nous pouvons être encouragés lorsque nous le prions parce qu'il est riche en bonté.

Moïse fut rempli de crainte devant Dieu et il l'adora, lui demanda de pardonner les péchés de son peuple et de le prendre pour héritage (8-9). **Dieu est digne de notre adoration. Méditons sur son caractère merveilleux et louons-le.**

*Dieu, ta fidélité va jusqu'aux nues, plus vaste est ton amour que l'horizon,*

*Ta tendre main est toujours étendue, inépuisable est ta compassion.*

*Dieu, ta fidélité, ton immense bonté se renouvellent envers moi chaque jour.*

*Tous mes besoins, c'est ta main qui les comble, Dieu, ta fidélité dure à toujours.*

T.O. Chisholm

*L'Eternel porte le nom de jaloux ; il est un Dieu jaloux*

Moïse demeura sur le Mont Sinai pendant quarante jours et quarante nuits (comme la première fois, 28; cf. 24:18). Bien qu'il n'eût avec lui ni eau ni nourriture, Dieu le soutint miraculeusement. Dans sa grâce, l'Eternel renouvela l'alliance, car Moïse l'avait prié de faire d'Israël son héritage (9). Dieu fit la promesse que Moïse lui-même et le peuple allaient voir *l'œuvre de l'Eternel*. Il accomplirait des miracles et il chasserait des nations puissantes hors de Canaan (10-11). En tant que peuple de l'alliance, les Israélites seraient différents des autres nations. Ils ne devraient pas faire alliance avec elles mais détruire toute trace de leurs fausses religions (12-17). Dieu donna cet avertissement : *Garde-toi de conclure une alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne deviennent un piège au milieu de toi* (12). Les Israélites devraient observer les fêtes rituelles et le sabbat, même dans une période de durs travaux comme la moisson (18-24).

Dieu dit à Moïse : je suis *un Dieu jaloux*. Son nom (sa nature) est *jaloux* (14; cf. 20:5). Chez les hommes, la jalousie est souvent un péché, mais il existe une jalousie qui découle d'un amour intense et qui désire le meilleur pour l'autre (cf. 2 Corinthiens 11:2). Dieu avait tant fait pour Israël qu'il réclamait ce peuple pour lui-même. Il lui appartenait et il tenait à lui à tel point qu'il était jaloux à son sujet.

Si vous êtes chrétiens, le Seigneur Jésus vous a rachetés à un grand prix. Il a subi une mort terrible pour vous sauver. *Ne savez-vous pas ceci : ... vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix* (1 Corinthiens 6:19-20). Jésus nous demande : *Cherchez premièrement son royaume et sa justice* (Matthieu 6:33). **Est-ce que vous agissez ainsi ou est-ce que vous provoquez la jalousie du Seigneur en reculant, en vous éloignant de lui pour aller après d'autres dieux : en vivant pour l'argent, les plaisirs, les loisirs ou le sport ? Allez-vous continuer d'attrister le Saint-Esprit ?** Repentez-vous et soyez déterminés à ne rien laisser prendre la place du Seigneur dans votre vie car *il est un Dieu jaloux* (14).

*La peau de son visage rayonnait*

Lorsque Moïse redescendit de la montagne, *la peau de son visage rayonnait* (28-29). Il avait prié pour voir la gloire de L'Eternel (33:18) et, sans qu'il le sache, cette gloire se reflétait sur son visage. Aaron et le peuple craignirent de s'approcher de lui mais il les appela. Son visage rayonnant donnait au peuple la confirmation qu'il avait été en présence de Dieu. Il leur donna les dix commandements que l'Eternel lui avait confiés sur le Mont Sinaï (30-32). Puis il mit un voile sur son visage lorsqu'il eut terminé de parler au peuple. Lorsqu'il se tenait en présence du Seigneur, il ôtait ce voile (33-35). John Currid observe : « Le rayonnement de son visage était renouvelé. Devant le peuple, cette clarté divine confirmait le message et démontrait l'autorité du messenger » (p.324).

En 2 Corinthiens 3:12-18, Paul fait référence à ce passage. Il souligne qu'en utilisant ce voile, Moïse démontrait que l'ancienne alliance n'était pas permanente ; elle a disparu avec l'établissement de la nouvelle alliance en Christ. Les Juifs (et les Gentils) incroyants ont un voile sur le cœur qui les aveugle et les empêche de voir qu'ils ont besoin de Christ. Lorsque Dieu agit dans une vie pour attirer une personne à lui, il ôte ce voile pour donner la lumière et la liberté.

**Si nous marchons avec le Seigneur et si nous sommes en communion avec lui, nous reflétons la beauté de Christ.** Comme Moïse, nous ne sommes peut-être pas conscients du fait que notre visage est rayonnant, mais les autres le verront. Les chrétiens sont différents ! Matthew Henry donne ce commentaire : « Une vie sainte met, sur le caractère d'un homme, un éclat qui suscite l'estime et l'affection ».

Une prière de Moïse, homme de Dieu :

*Que la tendresse du Seigneur, notre Dieu, soit sur nous !*

*Affermis pour nous l'ouvrage de nos mains,*

*Oui, affermis l'ouvrage de nos mains*

(Psaume 90:17)

*Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; quiconque avait le cœur généreux*

Moïse rassembla le peuple d'Israël pour qu'il écoute les instructions données par Dieu concernant la construction du tabernacle (1). Bien qu'il y eût beaucoup de travaux à exécuter, l'Éternel leur demanda d'observer le sabbat (2-3). La peine de mort appliquée à ceux qui violaient le sabbat peut sembler dure mais il faut se souvenir que l'Éternel avait répété à plusieurs reprises les instructions concernant l'observation de ce jour (16:23-29; 20:8-11; 31:13-16). Celui qui désobéit en toute connaissance de cause ne peut s'en prendre qu'à lui-même s'il est puni.

On ne peut pas appliquer la peine de mort à ceux qui rejettent les commandements de Dieu aujourd'hui. Le Seigneur Jésus n'a pas approuvé l'exécution de la femme adultère (Jean 8:1-11). Il faut néanmoins nous souvenir que le jour du jugement viendra ; si nous nous rebellons contre Dieu et si nous refusons de nous repentir de nos péchés, nous irons en enfer (Luc 13:3, 5; Jean 5:28-29; Apocalypse 21:8).

Moïse répéta les commandements de Dieu concernant les offrandes nécessaires à la construction du tabernacle et la qualification des ouvriers (4-35). Le peuple donna toutes sortes de matériaux : or, argent, pierres précieuses, bronze, bois, peaux, tissus, épices et huile. *Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; quiconque avait le cœur généreux apporta une offrande* (22). La générosité des donateurs est soulignée tout au long du chapitre (5, 21-22, 29). Tous pouvaient participer, les hommes aussi bien que les femmes. Dans l'église, il y a une possibilité de servir pour chacun.

Le Seigneur Jésus s'est offert volontairement afin de mourir sur la croix pour nous délivrer de nos péchés. Il a souffert volontairement afin que nous recevions le pardon gratuit et que nous soyons purifiés de nos fautes. **Est-ce que vous donnez volontairement votre temps, vos dons et votre argent au Seigneur ?**

*Beaucoup plus qu'il ne faut*

L'habileté de Betsaleel et Oholiab était un don divin et Dieu leur accorda aussi la capacité de transmettre leur savoir et de former des ouvriers pour les travaux (35). Betsaleel était rempli de l'Esprit de Dieu (31, 34). Tous ceux qui possédaient des dons artistiques ne pouvaient pas faire ce qui leur plaisait dans la construction du tabernacle. Ils devaient exécuter *ce que l'Eternel avait commandé* (1).

Lorsqu'on soumet des artistes ou des artisans à des restrictions, on risque de museler leur créativité et leur esprit d'initiative. D'un autre côté, le fait d'accorder à des hommes pécheurs une liberté d'expression artistique sans frein a pour résultat la perversion et la pornographie dans le domaine des arts. Si vous possédez des dons créatifs et artistiques, est-ce que vous remerciez Dieu qui vous les a accordés ? Est-ce que vous les utilisez pour sa gloire ? Lorsqu'une personne dédie ses dons artistiques à Dieu et les utilise selon les principes bibliques, sa créativité est mise en valeur car elle est au service du grand Créateur.

Les artisans avaient un problème. Ils dirent à Moïse : *Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter l'ouvrage que l'Eternel a commandé* (5). Moïse fut obligé de demander aux Israélites de ne plus apporter d'offrande (6). Dieu avait agi dans leur cœur de telle sorte qu'ils avaient donné généreusement et qu'il y avait abondance de matériaux. D'où venaient toutes ces richesses ? Le Seigneur avait fait en sorte que le peuple obtienne la faveur des Egyptiens et il avait quitté le pays avec de grandes richesses (12:35-36). N'oublions jamais que c'est Dieu qui nous accorde la santé et la capacité de travailler pour acquérir des biens. Lorsque nous lui apportons une offrande, nous ne faisons que lui rendre ce qui lui appartient.

Combien d'églises aujourd'hui peuvent dire qu'elles ont trop d'argent et de ressources et que leurs membres sont trop généreux ? L'œuvre de Dieu, dans notre pays ou à l'étranger, a de grands besoins. Est-ce que vous faites tout ce que vous pouvez pour y répondre ? **Lorsque Dieu touche le cœur d'une personne, elle donnera généreusement son temps et son argent. Le fait de donner avec joie est une bénédiction non seulement pour l'église, mais aussi pour le donateur.**

## La construction du tabernacle

Le texte d'Exode 36:8 à 39:43 décrit la construction du tabernacle avec son mobilier et la confection des vêtements des sacrificateurs. Le montage du tabernacle est décrit au chapitre 40. Il y a aussi des détails concernant les métaux précieux, etc. qui sont utilisés.

Ces chapitres reproduisent presque mot pour mot les ordres reçus de Dieu pour la construction du tabernacle avec son mobilier et la fabrication des vêtements sacerdotaux donnée dans les chapitres précédents. C'est pourquoi ils ne font pas l'objet d'une étude particulière.

Comparez les passages suivants :

Chapitre 36:8-38	avec chapitre 26
Chapitre 37:1-24	avec chapitre 25:10-40
Chapitre 37:25-29	avec chapitre 30:1-6, 22-38
Chapitre 38:1-7	avec chapitre 27:1-8
Chapitre 38:8	avec chapitre 30:18
Chapitre 38:9-20	avec chapitre 27:9-19
Chapitre 38:21-23	avec chapitres 31:1-6, 35:30-35
Chapitre 39:1-31	avec chapitre 28:1-43

*Tout ce que l'Eternel avait ordonné*

Nous lisons que *les Israélites firent tout ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse* (32, 42-43). Le fait d'obéir à tout ce que Dieu avait ordonné était très important. Ils ne s'éloignèrent pas de la volonté de Dieu dans la préparation et la construction du tabernacle. *Moïse fit tout ce que l'Eternel lui avait ordonné* (40:16; voir aussi les versets 21-32).

Il est évident que tous les gens du peuple étaient unis pour travailler – il n'y eut ni grève ni mécontentement. Les principes que nous pouvons en tirer sont évidents : **si nous désirons jouir de la bénédiction de Dieu, nous devons obéir à toute sa volonté et non seulement à ce qui nous fait plaisir.** Prenons au sérieux la parole de Dieu afin de lui obéir entièrement. Nous n'avons pas la liberté de choisir çà et là ce qui nous convient.

Le tabernacle ne fut dressé que lorsque l'Eternel en donna l'ordre. Il dit à Moïse : *Le premier jour du premier mois, tu dresseras le tabernacle, la tente de la Rencontre* (2). Il y a dans ce texte un autre principe : nous devons non seulement servir Dieu selon ses instructions, mais aussi au moment qu'il a choisi. Le psalmiste nous exhorte : *espère en l'Eternel !* (Psaume 27:14) et cela signifie souvent attendre (Esaïe 30:18).

Il y a de nombreux besoins dans l'œuvre du Seigneur mais ne soyons pas tentés d'aller plus vite que Dieu. Il veut nous préparer et le moment qu'il a choisi est toujours le meilleur. L'apôtre Paul dut passer par plusieurs années de préparation avant d'être envoyé pour un premier voyage missionnaire (Galates 1:15-18). Le problème opposé existe bien sûr, celui d'être trop lent à répondre à l'appel divin ; c'est probablement le problème le plus courant. Nous négligeons de nous préparer ou d'apprendre les leçons que Dieu voudrait nous enseigner et nous sommes inactifs. Pourtant, il y a une moisson qui est prête (cf. Jean 4:35-38).

*La gloire de l'Eternel remplit le tabernacle*

Le texte souligne à nouveau l'obéissance des Israélites aux instructions données par Dieu. Le commentaire : *comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse* apparaît sept fois dans les versets 19 à 33. Le tabernacle fut terminé et installé une année après l'Exode (17; cf. 12:2). La fête de la Pâque eut lieu quelques jours plus tard, le quatorzième jour du premier mois, une année après la fuite des Israélites hors d'Egypte (Nombres 9:1-5).

Lorsque tout fut terminé, *la nuée couvrit la tente de la Rencontre et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle* (34). La nuée, qui indiquait la présence de Dieu au milieu de son peuple, demeurait constamment sur le tabernacle afin que tous puissent la voir. Lorsque la nuée se déplaçait, les Israélites se déplaçaient aussi (36-38). Moïse avait eu raison de prier pour que Dieu demeure au milieu de son peuple (33:12-16). Sans sa présence, celui-ci aurait connu bien des malheurs dans son voyage vers la terre promise.

**La gloire de Dieu se manifesta lorsque le peuple obéit à sa volonté et accomplit son œuvre. La véritable bénédiction spirituelle vient sur ceux qui obéissent à la parole de Dieu.** Si nous désobéissons, nous ne devrions pas nous attendre à ce que Dieu demeure avec nous. Les Israélites s'étaient rebellés contre Dieu et ils s'étaient repentis. Ils obéirent ensuite à sa parole et accomplirent son œuvre. Si nous avons été rebelles contre Dieu, nous devons aussi nous repentir et lui obéir. Nous connaissons alors sa présence parmi nous et sa bénédiction sur notre service.

*Roi des rois, Eternel mon Dieu, que ton tabernacle est un lieu  
Sur tous les autres lieux aimable ! Mon cœur languit, mes sens ravis  
Ne respirent que tes parvis et que ta présence adorable ;  
Mon âme, vers toi s'élevant, cherche ta face, ô Dieu vivant !*

Th. De Bèze

*Heureux celui dont la transgression est enlevée*

Le croyant jouit de nombreuses bénédictions mais la plus grande est certainement le pardon que Dieu accorde. *Heureux celui dont la transgression est enlevée* (1). Si nos péchés ne sont pas pardonnés, nous demeurons sous la condamnation, séparés de Dieu, sans espoir et sans paix. Dans Romains 4:6-8, Paul cite les deux premiers versets de ce psaume. David se sert de trois mots différents pour décrire son péché : la *transgression*, c'est la désobéissance à la loi de Dieu ; le *péché*, c'est l'échec face à la norme divine ; enfin *l'iniquité*, qui signifie l'injustice. Nous avons aussi trois mots qui décrivent l'œuvre de Dieu en rapport avec le péché :

- Il est *enlevé* ; c'est-à-dire que nos épaules sont déchargées de son poids. *Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos offenses* (Psaume 103:12).
- Il est *pardonné* ou *couvert* ; c'est-à-dire qu'il est caché aux yeux de Dieu. Nous ne pouvons rien cacher devant Dieu, mais lorsqu'il nous pardonne, il couvre nos péchés. Le diable se plaît à nous rappeler nos fautes, mais nous ne devons jamais oublier qu'elles sont cachées ; il n'a pas le droit de nous accuser (Romains 8:33-34).
- Il *n'est plus tenu en compte* ou il *n'est plus imputé* ; notre péché n'est plus pris en compte, la dette est payée ! C'est une doctrine merveilleuse contenue dans l'évangile : nos péchés ont été imputés à Christ et sa justice a été mise sur notre compte (Romains 4:6, 22-25; 2 Corinthiens 5:21).

Pour recevoir le pardon de Dieu, il faut reconnaître son péché et le confesser devant lui (5). Si vous êtes malheureux, c'est peut-être parce que vous devez confesser un péché spécifique. C'est une folie de demeurer dans un désert spirituel alors que vous pourriez être entourés *de cris de délivrance* (7) et de *sa bienveillance* (10). **Le pécheur pardonné connaît un bonheur si grand qu'il désire le partager et enseigner à d'autres les voies de Dieu (8; cf. Psaume 51:15-16) ; il voudrait leur faire connaître les mêmes bénédictions du pardon divin. Heureux celui dont la transgression est enlevée !**

*La louange convient aux hommes droits*

Le psalmiste convie les justes à louer Dieu (1-3) et il leur en donne ensuite les motifs (4-19). Le psaume se termine par l'expression de sa confiance en Dieu et par une prière pour réclamer sa faveur (20-22).

La louange devrait faire partie de la vie de l'enfant de Dieu. *La louange convient aux hommes droits* (1). Lorsque nous adorons l'Éternel, notre attitude doit être respectueuse mais cela n'exclut pas la joie. Spurgeon commente ainsi ce psaume : « Il est dangereux de trouver son bonheur dans la sécurité matérielle, il est insensé de le trouver en soi-même et dramatique de le trouver dans le péché ; mais se réjouir en Dieu, c'est le ciel ».

Le Seigneur nous a choisis afin que nous annoncions ses vertus (1 Pierre 2:9). Quelles sont les vertus de Dieu ? Plusieurs d'entre elles sont décrites dans ce psaume :

- *Sa parole est droite et toute son œuvre s'accomplit avec fidélité. Il aime la justice et le droit ; la bienveillance de l'Éternel remplit la terre* (4-5). Dieu est fidèle et juste ; proclamons sa bonté.
- Dieu est le créateur tout-puissant. Sa puissance souveraine inspire la crainte et l'admiration (6-9). Il a tout créé par sa parole (6; cf. Genèse 1:3, 4, 9, etc. – *Dieu dit...*). Ceux qui acceptent la théorie de l'évolution privent Dieu de la gloire qui lui est due.
- Son plan souverain ne peut pas être contrecarré mais il *renverse le conseil des nations. Le conseil de l'Éternel subsiste à toujours, et les projets de son cœur de génération en génération* (10-11).

Louons Dieu car il regarde du haut des cieux, il voit tous les humains mais son œil est sur ceux qui le craignent et il prend soin d'eux (13-15, 18-19). A l'époque où les psaumes furent écrits, la valeur des chevaux était renommée sur les champs de bataille comme le sont les tanks aujourd'hui (16-17) mais notre confiance doit se trouver en Dieu. Il est glorieux dans toutes ses œuvres : *Il est notre secours et notre bouclier*. Confions-nous-en lui, réjouissons-nous et espérons en lui (20-22). Quand, pour la dernière fois, avez-vous loué Dieu de tout votre cœur ? *La louange convient aux hommes droits* (1).

*Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon*

Ce psaume est un psaume acrostiche (voir les notes sur le psaume 25). Le titre indique que David l'écrivit lorsqu'il fuyait devant Saül ; il se trouvait en grand danger (voir 1 Samuel 21:10-15). Malgré ces circonstances éprouvantes, David ne pouvait pas s'empêcher de louer Dieu : *Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche* (1). Il incite le peuple de Dieu à le magnifier avec lui (3). Nous manquons de grandes bénédictions si nous négligeons d'adorer Dieu au sein de son peuple.

Pourquoi David se réjouissait-il ainsi ? Il avait expérimenté le secours de l'Eternel. *J'ai cherché l'Eternel et il m'a répondu ; il m'arrache à toutes mes frayeurs ... Quand un malheureux crie, l'Eternel entend et il le sauve de toutes ses détresses* (5-7). Dieu prend soin de ses enfants. Il est bon de savoir que l'ange de l'Eternel campe autour de nous (8) ! Le serviteur d'Elisée a dû apprendre cette leçon vitale (2 Rois 6:15-17).

A cette époque de sa vie, David était accompagné d'une bande de quatre cents hommes (1 Samuel 22:1-2). Il devait leur enseigner des leçons importantes sur la crainte de l'Eternel (12-23). Certains d'entre eux devinrent des hommes valeureux prêts à se sacrifier avec foi et courage (2 Samuel 23:8-39). *La crainte de l'Eternel* (12) permet à un homme de s'affermir et de grandir dans la sainteté (13-15).

Nous connaissons toujours des épreuves au cours de notre pèlerinage terrestre mais l'Eternel veille sur nous avec soin et il entend nos cris. Il est près de nous pour nous délivrer et nous garder (16-23). Béni soit son nom ! **Ce psaume est riche en promesses. Ecrivez-les et méditez sur elles. Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui !** (9).

*Exalté soit l'Eternel*

Il est presque certain que David écrivit le Psaume 35 alors qu'il fuyait devant Saül. Il faut se souvenir qu'il n'avait commis aucun crime mais qu'il était victime de l'ardente jalousie du roi Saül. Les sentiments rapportés au verset 12, par exemple, sont le reflet du texte de 1 Samuel 24:15, 17. Spurgeon souligne que David exprime ses plaintes, sa prière et la promesse de louer Dieu pour la délivrance espérée. Ces trois éléments sont répétés dans les trois sections du psaume : versets 1 à 10, 11 à 18 et 19 à 28.

David avait été trompé et sa vie était menacée par Saül et ses alliés (7). Il avait fait du bien mais il était récompensé par le mal (12) ; ceux qui le pourchassaient n'avaient aucune raison d'être ses ennemis (19). Que devait-il faire ? Il adresse sa prière au juste Juge de toute la terre. Il s'écrie : *Eternel, attaque ceux qui m'attaquent* (1; le verbe signifie : faire un procès, attaquer en justice). Il prend ensuite une autre illustration, celle d'un champ de bataille, et demande à Dieu de combattre pour lui (2-3). Il prie afin que *l'ange de l'Eternel* poursuive ses ennemis (5-6). Il revient dans la cour de justice aux versets 11 et 23. De faux témoins s'étaient levés contre lui et il demande à Dieu de lui rendre justice. Il prie afin que ses ennemis soient confondus et que ses amis soient fortifiés (26-27) avant de terminer sur le thème de la louange (28).

**Je me demande si ce psaume soulève une question dans votre esprit ? Est-ce que nous devrions non seulement prier pour le bien des hommes mais aussi contre eux comme le fit David ?** Jésus ne nous demande-t-il pas de prier pour nos ennemis (Matthieu 5:44)? Il faut se souvenir que David aimait réellement Saül et qu'il épargna sa vie à deux reprises (1 Samuel 24:18; 26:5-25). Plus tard, lorsque Saül fut tué dans une bataille contre les Philistins, David fut profondément affligé (2 Samuel 1:23-24). Il aimait ses ennemis. Nous avons le droit de prier contre les ennemis de l'évangile. Que Dieu fasse taire les athées et les moqueurs ! Qu'il abaisse ceux qui pratiquent l'occultisme et les satanistes ! Qu'il détruise leurs œuvres mauvaises ! Qu'il ferme la bouche des faux docteurs ! Que, dans sa grâce, il les amène à la repentance et à la foi en Christ ! Lorsque nos ennemis deviennent des frères, nous pouvons dire : *Exalté soit l'Eternel* (27).

